

POURQUOI PRENDRE EFAVIRENZ ?



EFAVIRENZ est un médicament antirétroviral (ARV) toujours associé avec au moins deux autres ARV, chez les patients infectés par le VIH. Ce traitement ne peut pas guérir l'infection à VIH mais contribue à la contrôler. Il a pour but d'aider votre organisme en bloquant la multiplication du VIH de type 1 (diminution de la charge virale), d'améliorer et de préserver vos défenses immunitaires (augmentation des CD4). Ainsi, le traitement ARV vous protège du risque d'apparition ou de rechute des maladies opportunistes.

EFAVIRENZ est un inhibiteur non nucléosidique de la transcriptase inverse (INNTI).

EFAVIRENZ est la Dénomination commune internationale (DCI) de cette molécule, identique dans tous les pays. Elle est le générique de SUSTIVA®, elle-même contenu dans ATRIPLA®. Ainsi, elle ne doit jamais être associée à ces médicaments.

Attention, bien que contrôlé par les médicaments, le virus est toujours dans l'organisme et le risque de transmission subsiste. Le préservatif est un moyen efficace de prévenir la transmission du VIH et des autres infections sexuellement transmissibles.

BIEN PRENDRE EFAVIRENZ



L'efficacité de votre traitement est maximale si vous respectez bien les horaires et les recommandations de prise de vos médicaments. Il est important de ne pas stopper votre traitement de votre propre initiative. Une interruption, même sur une courte période, pourrait entraîner une augmentation de votre charge virale (**par reprise de la multiplication du VIH**). De plus, votre type de virus pourrait devenir résistant à votre traitement, c'est-à-dire insensible à l'effet de certains médicaments, ce qui pourrait le rendre plus difficile à traiter.

Tout le monde peut rencontrer à certains moments des difficultés pour suivre son traitement correctement (« être observant »). Si cela devait être votre cas, parlez-en rapidement avec votre médecin, un autre professionnel de santé (pharmacien, infirmière) ou bien encore avec une association de lutte contre le sida. Ils peuvent vous aider et vous orienter vers des consultations d'éducation thérapeutique. Ne laissez pas la situation se dégrader, réagissez. Il serait dommage qu'un traitement qui fonctionne perde de son efficacité.

Que faire si :

Vous avez pris plus que la dose prescrite. Vous pouvez présenter un risque accru de développer des effets indésirables. Contactez immé-

diatement votre médecin, votre pharmacien ou le service d'urgence de l'hôpital le plus proche pour avis ;

Vous avez oublié de prendre votre comprimé d'EFAVIRENZ. Prenez un comprimé dès que possible : la prise peut être rattrapée jusqu'à 18h après oubli. Ainsi, si vous prenez votre comprimé le soir au coucher (22h-23h), le prise peut s'effectuer le lendemain jusqu'à 16h-17h. Ensuite, prenez le comprimé suivant à l'heure habituelle. Ne prenez jamais de double dose pour compenser la dose oubliée, et parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien ;

Vous avez vomi après avoir pris votre comprimé. Demandez à votre médecin ou à votre pharmacien si vous devez reprendre un comprimé. Parlez-en également à votre médecin lors de la prochaine consultation ou à votre pharmacien lors du renouvellement de votre traitement.

COMMENT PRENDRE EFAVIRENZ ?



EFAVIRENZ doit être initié par des médecins expérimentés dans le traitement de l'infection par le VIH. Il ne doit jamais être pris en monothérapie.

EFAVIRENZ doit être pris à raison de **1 comprimé une fois par jour, après le repas du soir** ; tous les jours, à heure fixe, par voie orale, avec un grand verre d'eau sans le mâcher, le croquer, ni l'écraser.

Il est recommandé de le prendre en dehors des repas, le soir au coucher. La nourriture et l'alcool favorisent l'apparition d'effets indésirables.

ATTENTION SOYEZ VIGILANT



EFAVIRENZ ne doit pas être utilisé en monothérapie dans le traitement de l'infection à VIH. La co-administration d'EFAVIRENZ avec l'association médicamenteuse fixe contenant de l'EFAVIRENZ, de l'emtricitabine et du fumarate de ténofovir disoproxil, ATRIPLA®, est contre-indiquée.

Si vous avez des problèmes de foie ou des antécédents de maladie du foie, y compris une hépatite chronique active, parlez-en à votre médecin. Si vous souffrez d'une insuffisance hépatique sévère, EFAVIRENZ ne doit pas être utilisé.

Si vous avez des antécédents dépressifs : pensez à le signaler à votre médecin qui surveillera l'éventuelle réapparition de symptômes dépressifs.

Si vous êtes une femme désirant avoir un enfant, parlez-en à votre médecin ; le médecin et vous déciderez ensemble du meilleur traitement à prendre dans ce cas particulier.

Si vous ne souhaitez pas être enceinte, une méthode de contraception efficace devra être utilisée pendant toute la durée du traitement.

Il faut savoir que les « pilules » œstro-progestatives ont une ef-

ficacité qui peut diminuer avec l'EFAVIRENZ. Aussi, une méthode de contraception mécanique (telle que préservatif) devra y être associée.

N'allaitez pas pendant le traitement par EFAVIRENZ. Ce médicament passe dans le lait maternel. D'une manière générale, il est recommandé aux femmes infectées par le VIH (même traitées) de ne pas allaiter.

Aptitude à conduire : prudence en cas de conduite de véhicule ou d'utilisation de machines (risques de vertiges, difficultés de concentration, somnolence).

INTERACTIONS

Avec EFAVIRENZ, vous ne devez pas prendre :

Certains antiépileptiques : Tegreto[®] (carbamazépine) ;

Certains produits à base de plantes utilisés contre la dépression et l'anxiété, contenant du millepertuis (ou hypericum perforatum).

Interactions avec d'autres médicaments



Prendre des ARV n'est pas anodin, ils sont susceptibles d'interagir avec d'autres traitements. Demandez toujours l'avis de votre médecin ou pharmacien avant de prendre un nouveau médicament, même acheté sans ordonnance. Prudence aussi avec les produits à base de plantes, certains aliments (patates douces, pamplemousse, jus de pamplemousse...), l'alcool et les drogues récréatives.

Certains médicaments sont à prendre avec précaution, votre médecin adaptera les doses si nécessaires.

Contraceptifs oraux œstro-progestatifs : EFAVIRENZ diminue l'efficacité contraceptive. Une méthode de contraception mécanique (par exemple, préservatif) devra être utilisée en association ;

Traitement de la dépression : Zoloff[®] (sertraline) ;

Traitements antiépileptiques : Gardenal[®], Alespal[®], Kaneuron[®] (phenobarbital), Di-Hydan[®] (phenytoïne) ;

Traitement des troubles lipidiques : Tahor[®] (atorvastatine), Lodalas[®] ou Zocol[®] (simvastatine) ;

Traitement des maladies cardiovasculaires : Tildiem[®] ou Bi-Tildiem[®] (diltiazem), Isoptine[®] (verapamil), Flodil[®] ou Logimax[®] (félodipine), Adalate[®] ou Chronadalate[®] (nifédipine), Loxen[®] (nicardipine) ;

Traitement anticoagulant : Coumadine[®] (warfarine) ;

Antibiotiques : Naxy[®], Zeclar[®] (clarithromycine) ;

Traitement de la dépendance aux opiacés : l'association avec la méthadone expose à un syndrome de sevrage.

Médicament générique : composition et excipients

Un médicament générique est identique au médicament d'origine (dit « princeps »). Il présente la même forme (gélule, comprimé, solution...) et il a la même composition qualitative et quantitative en principe(s) actif(s). Le principe actif est exactement le même : présent dans la même quantité que dans le médicament d'origine, il est « bioéquivalent » (c'est à dire qu'il engendre les mêmes effets) et tout aussi efficace. Entre les deux médicaments, seule une chose peut effectivement différer : les composants d'enrobage, appelés excipients.

L'EFAVIRENZ Mylan contient le même excipient à effet notoire que le médicament d'origine : le lactose.

EFFETS INDÉSIRABLES



Tous les médicaments sont susceptibles de provoquer des effets indésirables. Si vous ressentez l'un de ces effets, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien. Ceci s'applique évidemment à tout effet, y compris ceux qui ne seraient pas indiqués ici.

Consultez rapidement votre médecin si vous présentez un des symptômes suivants :

Comportement agressif, dépression sévère, psychose ou idées suicidaires ; réactions allergiques brutales (respiration sifflante, gonflement du visage, des lèvres, de la langue ou de la gorge) ; éruptions cutanées sévères accompagnées de faiblesse et/ou de douleurs musculaires.

Les effets indésirables fréquents

De façon beaucoup plus fréquente, d'autres effets indésirables peuvent survenir. Ils sont bien moins graves et la plupart sont temporaires (2 à 6 semaines). Si vous ressentez l'un de ces effets (liste non exhaustive) et que vous êtes trop incommodé, parlez-en avec votre médecin.

Troubles digestifs : nausées, vomissements, diarrhée, douleur abdominale, baisse ou augmentation de l'appétit, flatulences ;

Au niveau cutané : éruptions cutanées (boutons rouges ou taches, avec parfois des ampoules et un gonflement de la peau), démangeaisons, réactions allergiques ;

Troubles généraux : fatigue ;

Troubles neuropsychiques : vertiges, maux de tête, dépression et humeur dépressive, somnolence, troubles de l'équilibre et de l'attention, insomnies et rêves anormaux ;

Modification de la répartition de la masse grasse corporelle (lipodystrophie) : les traitements par association d'antirétroviraux ont été associés, chez les patients infectés par le VIH, à une redistribution de la masse grasse corporelle ;

Analyses sanguines : les traitements par association d'ARV ont été associés à des anomalies métaboliques telles que l'augmentation des triglycérides, du cholestérol, de la glycémie, des troubles du fonctionnement du foie (augmentation des enzymes hépatiques).

Commandez nos outils pratiques en ligne

www.actions-traitements.org



Ligne d'écoute

01 43 67 00 00

du lundi au vendredi de 15 h à 18 h



ACTIONS TRAITEMENTS

190 boulevard de Charonne - 75020 PARIS

Tél : 01 43 67 66 00 - Fax : 01 43 67 37 00

Courriel : at@actions-traitements.org

Commandes : www.actions-traitements.org

Suivez-nous sur [facebook](#) et [twitter](#).

Ce document est rédigé et édité sous la responsabilité d'Actions Traitements, association de patients. Il n'est pas exhaustif : n'hésitez pas à contacter votre médecin ou pharmacien en cas de doute. La thérapeutique change rapidement, imposant des mises à jour régulières. Tenez-vous informé, parlez-en avec votre médecin.



infocarte 30

Édition février 2015

EFAVIRENZ Mylan



600 MG

INNTI

efavirenz

EFV

générique





POURQUOI PRENDRE EVIPLERA® ?



EVIPLERA® est un médicament qui combine trois molécules antirétrovirales (ARV). Ce traitement ne peut pas guérir l'infection à VIH mais il peut la contrôler. Il a pour but d'aider votre organisme en bloquant la multiplication du virus (diminution de la charge virale), d'améliorer et de préserver vos défenses immunitaires (augmentation des CD4). Ainsi, le traitement ARV vous protège du risque d'apparition ou de rechute des maladies opportunistes.

EVIPLERA® est une association de trois molécules (emtricitabine, tenofovir, rilpivirine) appelées inhibiteurs de la transcriptase inverse, qui permettent de stopper la multiplication du VIH de type 1.

Attention, bien que contrôlé par les médicaments, le virus est toujours présent dans l'organisme et le risque de transmission subsiste.

COMMENT PRENDRE EVIPLERA® ?

1 comprimé une fois par jour, au cours d'un repas même léger



EVIPLERA® doit être pris tous les jours, une fois par jour (à heure fixe) par voie orale et lors d'un repas, même léger (minimum 390 calories et 12 gr de lipides). Attention, une boisson nutritionnelle ou un substitut de repas ne sont pas suffisants.

Il est très important de respecter la prise au cours d'un repas, afin que 2 des 3 substances actives du comprimé soient bien absorbées par votre organisme.

Il est recommandé d'avaler le comprimé avec un grand verre d'eau et de ne pas le croquer, ni l'écraser car cela pourrait entraîner une diminution de son efficacité.

Si l'arrêt ou une modification de dose de l'un des composants d'EVIPLERA® est nécessaire, votre médecin pourra vous prescrire ces molécules sous leurs formes individuelles.

BIEN PRENDRE EVIPLERA®



L'efficacité de votre traitement est maximale si vous respectez bien les horaires et les recommandations de prise de vos médicaments. Il est important de ne pas stopper votre traitement de votre propre initiative. Une interruption, même sur une courte période, pourrait entraîner une augmentation de votre charge virale. De plus, votre type de virus pourrait devenir résistant à votre traitement, c'est à dire insensible à l'effet de certains médicaments, ce qui pourrait le rendre plus difficile à traiter.

Tout le monde peut rencontrer à certains moments des difficultés pour suivre son traitement correctement. Si cela devait être votre cas, parlez-en rapidement avec votre médecin, un autre professionnel de santé (pharmacien, infirmière) ou bien encore avec une association de lutte contre le sida. Ils peuvent vous aider et vous orienter vers des consultations d'éducation thérapeutique. Ne laissez pas la situation se dégrader, réagissez. Il serait dommage qu'un traitement qui fonctionne perde de son efficacité.

Que faire si :

Vous avez pris plus que la dose prescrite : vous pouvez présenter un risque accru de développer des effets indésirables dus aux composants du médicament. Contactez immédiatement votre médecin.

Vous avez oublié de prendre votre comprimé et vous vous en apercevez dans les 12 heures : prenez un comprimé dès que possible (toujours avec un repas). Ensuite, prenez le comprimé suivant à l'heure habituelle. Si cela fait plus de 12 heures après l'heure habituelle : ne prenez pas la dose oubliée. Prenez le comprimé suivant à l'heure prévue, au cours d'un repas.

Vous avez vomi après avoir pris votre comprimé et cela fait moins de 4 heures : prenez un autre comprimé avec un repas. Si cela fait plus de 4 heures, vous n'avez pas besoin de prendre un autre comprimé. Prenez le comprimé suivant à l'heure habituelle. Et parlez-en à votre médecin lors de la prochaine consultation ou à votre pharmacien lors du renouvellement de votre traitement.

Votre médecin juge indispensable que vous preniez un traitement pour des ulcères de l'estomac, des brûlures gastriques ou un reflux gastro-œsophagien : certains médicaments (antagonistes H2) sont à prendre au moins 12 heures avant ou au moins 4 heures après la prise d'EVIPLERA®. Attention, ils ne peuvent être pris qu'une fois par jour avec EVIPLERA®. D'autres (antiacides) sont à prendre au moins 2 heures avant ou au moins 4 heures après la prise d'EVIPLERA®. Pour plus de détails reportez-vous à la rubrique « Interactions » et parlez-en toujours à votre médecin.

Vous êtes co-infectés par le VIH et le virus de l'hépatite B (VHB) : il est indispensable que votre médecin en soit informé et tienne compte de l'action d'EVIPLERA® sur le VHB (risque d'exacerbation sévère de l'hépatite B au cas où le traitement serait arrêté).

ATTENTION SOYEZ VIGILANT



Si vous avez des problèmes rénaux : EVIPLERA® n'est pas recommandé si vous souffrez d'une maladie rénale (modérée à sévère). Avant de prendre ce médicament, votre médecin évaluera votre fonction rénale (examens sanguins) et surveillera vos reins pendant le traitement. La prise d'EVIPLERA®

n'est pas recommandée avec d'autres médicaments ayant une toxicité sur les reins. Si cela ne peut être évité, votre médecin surveillera alors votre fonction rénale une fois par semaine.

Si vous avez des problèmes de foie ou des antécédents de maladie du foie, y compris une hépatite chronique active, parlez-en à votre médecin. Les patients traités par des médicaments antirétroviraux tels qu'EVIPLERA®, présentent un risque plus élevé de problèmes hépatiques sévères et potentiellement fatals. Votre médecin surveillera votre foie pendant votre traitement avec ce médicament.

Si vous êtes diabétique, en excès de poids ou si votre cholestérol est élevé : la prise d'EVIPLERA® peut entraîner une augmentation du taux de sucre et de graisses (hyperlipémie) dans le sang, modifier les graisses corporelles et provoquer une résistance à l'insuline, ce qui peut causer du diabète.

IRIS ou syndrome de restauration immunitaire : en cas de faible taux de CD4 avant la mise sous traitement, certaines maladies opportunistes peuvent rechuter ou apparaître peu de temps après de la prise de médicaments antirétroviraux, au début de la restauration immunitaire. Le médecin évaluera la conduite à tenir. N'arrêtez pas le traitement de vous-même.

Le risque d'acidose lactique (excès d'acide lactique dans le sang) semble faible mais ne peut être exclu. L'apparition de nouveaux symptômes (respiration profonde et/ou rapide, malaise général, nausées, douleurs abdominales, fatigue, somnolence) doit vous inciter à consulter rapidement votre médecin.

Si vous êtes enceinte, vous ne devez pas prendre EVIPLERA®, sauf si avec votre médecin vous décidez que c'est absolument nécessaire.

N'allaitez pas pendant le traitement par EVIPLERA®. Les substances actives de ce médicament passent dans le lait maternel. D'une manière générale, il est recommandé aux femmes infectées par le VIH (même traitées) de ne pas allaiter.

INTERACTIONS

Avec **EVIPLERA®**, vous ne devez pas prendre :

Certains médicaments contre les ulcères de l'estomac, les brûlures gastriques et le reflux gastro-œsophagien (inhibiteurs de la pompe à protons) : Mopral®, Zoltum® (oméprazole), Inexium® (ésoméprazole), Lanzol®, Ogast®, Ogastoro® (lansoprazole), Pariet® (rabéprazole), Eupantol®, Inipomp®, Ipraalox®, Pantoloc®, Pantozol® (pantoprazole) et ceux achetés sans ordonnance.

Certains remèdes à base de plantes utilisés contre la dépression et l'anxiété contenant du millepertuis (ou *Hypericum perforatum*).

Certains antiépileptiques : Tégréto® (carbamazépine), Trileptal® (oxcarbazépine), Alepsal®, Gardenal® (phénobarbital), Di-hydan®, Dilantin® (phénytoïne).

Certains corticostéroïdes : Dectancy® (dexaméthasone) ou des médicaments de la même famille, sauf lors d'un traitement en dose unique.

Certains antibiotiques utilisés contre certaines infections comme la tuberculose : Rifadine®, Rifater®, Rifinah®, Rimactan® (rifampicine), Ansatipine® (rifabutine) et rifapentine.

Certains médicaments contre l'hépatite B : Hepséra® (adéfovir), Epivir® (et traitement du VIH), Zeffix® (lamivudine) et traitement du VIH.

Interactions avec d'autres médicaments



Prendre des antirétroviraux n'est pas anodin, ils sont susceptibles d'interagir avec d'autres traitements. Demandez toujours l'avis de votre médecin ou pharmacien avant de prendre un nouveau médicament, même acheté sans ordonnance. Prudence aussi avec les produits à base de plantes, certains aliments (patates douces, jus de pamplemousse...), l'alcool et les drogues récréatives.

Certains médicaments sont à prendre avec précaution, votre médecin et/ou votre pharmacien adaptera les doses si nécessaires.

Traitement des ulcères de l'estomac, brûlures gastriques ou reflux gastro-œsophagien. Antagonistes H2 : Pepcidac®, Pepcidduo®, Pepdine® et génériques (famotidine), Stomédine® (cimétidine), Nizaxid® (nizatidine) ou Azantac®, Raniplex® et génériques (ranitidine). Antiacides : Gastropax®, Gastropulgite®, Gelox®, Maalox®, Marga®, Moxydar®, Pepcidduo®, Topaal®, Xolaam® (hydroxyde d'aluminium et/ou de magnésium) Gaviscon®, Gavisconell®, Neutroses®, Rennie® (carbonate de calcium).

Traitement des maladies cardiaques : Pradaxa® (dabigatran).

Traitement du diabète : Glucophage® et génériques (metformine), Glucovance® et Janumet® contiennent aussi de la metformine.

Antibiotiques : Naxy®, Zeclar® (clarithromycine) et Ery®, Erythrocin® (érythromycine).

Traitement de la dépendance aux opiacés : méthadone.

Traitement de l'hépatite C : des interactions sont possibles, parlez en avec votre médecin.

EFFETS INDÉSIRABLES



Tous les médicaments sont susceptibles de provoquer des effets indésirables. Si vous ressentez un quelconque effet, parlez-en à votre médecin ou votre pharmacien. Ceci s'applique évidemment à tout effet qui ne serait pas indiqué ici.

Consultez rapidement votre médecin si :

Des symptômes comme une respiration profonde et rapide, un malaise général, des nausées, des douleurs abdominales, fatigue et somnolence, peuvent être évocateurs d'une acidose lactique et doivent vous inciter à consulter immédiatement votre médecin.

L'apparition et l'aggravation de symptômes comme une sensation de faiblesse ; une sécheresse buccale ; des réactions allergiques (respiration sifflante, œdème) ; une douleur au ventre due à une inflammation du pancréas ; une altération des muscles, faiblesse ou douleurs musculaires ; un gonflement du visage, des lèvres, de la langue ou de la gorge ; des symptômes inflammatoires ou infectieux ; des maux de dos dus à des problèmes rénaux, dont une insuffisance rénale ; une stéatose hépatique (surcharge graisseuse du foie) ; la peau ou les yeux jaunes, démangeaisons ou douleurs au ventre dus à une inflammation du foie ; une inflammation rénale avec des urines très abondantes et une sensation de soif ; ou encore une fragilisation osseuse (accompagné de douleurs et parfois de fractures) doivent vous inciter à consulter votre médecin.

Les effets indésirables fréquents

De façon beaucoup plus fréquente, d'autres effets indésirables peuvent survenir. Ils sont bien moins graves et la plupart sont temporaires (2 à 6 semaines). Si vous ressentez l'un de ces effets (liste non exhaustive) et que vous êtes trop incommodé, parlez-en avec votre médecin.

Troubles digestifs : diarrhées, vomissements, nausées, problèmes de digestion entraînant une gêne après les repas, gaz, douleurs et maux d'estomac ou gêne abdominale, baisse de l'appétit, ballonnement.

Troubles neuropsychiques : vertiges, maux de tête, dépression et humeur dépressive, fatigue, somnolence, sensation d'ébriété, insomnies, rêves anormaux, troubles du sommeil.

Au niveau cutané : éruptions cutanées (boutons rouges ou taches avec parfois des ampoules et un gonflement de la peau), démangeaisons, modifications de la couleur de la peau y compris l'apparition de taches sombres sur la peau.

Des analyses sanguines peuvent également montrer une : diminution du taux de phosphate, augmentation du taux de créatine kinase (avec parfois douleurs et faiblesse musculaire), diminution des globules blancs (risque de vulnérabilité aux infections), augmentation des triglycérides, de la bile ou du sucre, troubles du foie et du pancréas, anémie (faible nombre de globules rouges), diminution du taux de potassium, augmentation du taux de créatinine, diminution des plaquettes (coagulation du sang), augmentation du cholestérol.

at actions traitements

Commandez nos outils pratiques

www.posithiv.fr/commande



Ligne d'écoute InfoTraitements

01 43 67 00 00

du lundi au vendredi de 15h à 18h

Permanence d'Accueil Individualisé

sur RDV au 01 43 67 66 00



+ POSITHIV POUR MIEUX VIVRE AVEC LE VIH

Ce document est rédigé et édité sous la responsabilité d'Actions Traitements, association de patients. Il n'est pas exhaustif : n'hésitez pas à contacter votre médecin ou pharmacien en cas de doute. La thérapeutique change rapidement, imposant des mises à jour régulières. Tenez-vous informé, parlez-en avec votre médecin.



infocarte 1

Edition mars 2013

EVIPLERA®



INTI

emtricitabine

FTC

INTI

tenofovir disoproxil

TDF

INNTI

rilpivirine

RPV

at actions traitements

LAMIVUDINE Mylan

POURQUOI PRENDRE LAMIVUDINE ?



LAMIVUDINE est un médicament antirétroviral (ARV), toujours associé avec au moins deux autres ARV, chez les patients infectés par le VIH. Ce traitement ne peut pas guérir l'infection à VIH mais il peut la contrôler. Il a pour but d'aider votre organisme en bloquant la multiplication du VIH de type 1 (diminution de la charge virale), d'améliorer et de préserver vos défenses immunitaires (augmentation des CD4). Ainsi, le traitement ARV vous protège du risque d'apparition ou de rechute des maladies opportunistes.

LAMIVUDINE est un inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse (INTI). Il a aussi une activité contre le virus de l'hépatite B.

Lamivudine est la Dénomination commune internationale (DCI) de cette molécule, identique dans tous les pays. Elle est le générique d'EPIVIR®, lui-même contenu dans COMBIVIR®. Ainsi, elle ne doit en aucun cas être associée à ces médicaments.

Attention, bien que contrôlé par les médicaments, le virus est toujours présent dans l'organisme et le risque de transmission subsiste. Le préservatif est un moyen efficace de prévenir la transmission du VIH et des autres infections sexuellement transmissibles.

BIEN PRENDRE LAMIVUDINE



L'efficacité de votre traitement est maximale si vous respectez bien les horaires et les recommandations de prise de vos médicaments. Il est important de ne pas stopper votre traitement de votre propre initiative. Une interruption, même sur une courte période, pourrait entraîner une augmentation de votre charge virale (**par prise de la multiplication VIH**). De plus, votre type de virus pourrait devenir résistant à votre traitement, c'est-à-dire insensible à l'effet de certains médicaments, ce qui pourrait le rendre plus difficile à traiter.

Tout le monde peut rencontrer à certains moments des difficultés pour suivre son traitement correctement (« être observant »). Si cela devait être votre cas, parlez-en rapidement avec votre médecin, un autre professionnel de santé (pharmacien, infirmière) ou bien encore avec une association de lutte contre le sida. Ils peuvent vous aider et vous orienter vers des consultations d'éducation thérapeutique. Ne laissez pas la situation se dégrader, réagissez. Il serait dommage qu'un traitement qui fonctionne perde de son efficacité.

Que faire si :

Vous avez pris plus que la dose prescrite. Vous pouvez présenter un risque accru de développer des effets indésirables. Contactez immé-

diatement votre médecin, votre pharmacien ou le service d'urgence de l'hôpital le plus proche pour obtenir avis médical ;

Vous avez oublié de prendre votre comprimé et vous vous en apercevez dans les 6 heures, prenez la dose dès que possible. Ensuite, prenez le comprimé suivant à l'heure habituelle. Si cela fait plus de 6 heures après l'heure habituelle : demandez l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien ;

Vous avez vomi après avoir pris votre comprimé. Demandez à votre médecin ou à votre pharmacien si vous devez reprendre un comprimé. Et parlez-en à votre médecin lors de la prochaine consultation ou à votre pharmacien lors du renouvellement de votre traitement ;

Vous êtes co-infecté par le VIH et le virus de l'hépatite B (VHB), il est indispensable que votre médecin en soit informé et tienne compte de l'action de LAMIVUDINE sur le VHB (risque d'exacerbation sévère de l'hépatite B au cas où le traitement serait arrêté).

COMMENT PRENDRE LAMIVUDINE ?



Exemple de prise sur une journée

OU



Exemple de prise sur une journée

LAMIVUDINE doit être initié par des médecins expérimentés dans le traitement de l'infection par le VIH. Il ne doit jamais être pris en monothérapie.

LAMIVUDINE 150 mg : **1 comprimé deux fois par jour (matin et soir)**

OU

LAMIVUDINE 300 mg : **1 comprimé une fois par jour.**

LAMIVUDINE peut être pris au cours ou en dehors des repas.

Si vous ne pouvez pas avaler les comprimés en entier, vous pouvez les écraser et les mélanger à une petite quantité de nourriture ou de boisson ; vous devez avaler la totalité du mélange immédiatement.

ATTENTION SOYEZ VIGILANT



Si vous avez des problèmes de foie, y compris une hépatite chronique active, parlez-en avec votre médecin. Les patients traités par des médicaments antirétroviraux tels que LAMIVUDINE ont un risque plus élevé de problèmes hépatiques.

Votre médecin surveillera votre foie pendant votre traitement par ce médicament.

Si vous êtes en âge de procréer ou avez un désir de grossesse, parlez-en à votre médecin qui réévaluera éventuellement votre traitement.

N'allaitez pas pendant le traitement. La substance active de LAMIVUDINE passe dans le lait maternel. D'une manière générale, il est recommandé aux femmes infectées par le VIH (même traitées) de ne pas allaiter.

INTERACTIONS

Interactions avec d'autres médicaments



Prendre des ARV n'est pas anodin, ils sont susceptibles d'interagir avec d'autres traitements. Demandez toujours l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien avant de prendre un nouveau médicament, même acheté sans ordonnance. Prudence aussi avec les produits à base de plantes, certains aliments (patates douces, pamplemousse, jus de pamplemousse...), l'alcool et les drogues récréatives.

Certains médicaments sont à prendre avec précaution, votre médecin adaptera les doses si nécessaires.

Antibiotiques : Bactrim® (sulfaméthoxazole/triméthoprime), la posologie de LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE (générique de COMBIVIR®) pourra être modifiée en cas d'insuffisance rénale. Il n'est pas recommandé d'associer de fortes doses de Bactrim® notamment lors du traitement des pneumocystoses ou de la toxoplasmose.

Médicament générique : composition et excipients

Un médicament générique est identique au médicament d'origine (dit « princeps »). Il présente la même forme (gélule, comprimé, solution...) et il a la même composition qualitative et quantitative en principe(s) actif(s). Le principe actif est exactement le même : présent dans la même quantité que dans le médicament d'origine, il est « bioéquivalent » (c'est à dire qu'il engendre les mêmes effets) et tout aussi efficace. Entre les deux médicaments, seule une chose peut effectivement différer : les composants d'enrobage, appelés excipients.

Comme le médicament d'origine, la LAMIVUDINE Mylan 150 mg et la LAMIVUDINE Mylan 300 mg ne contiennent aucun excipient à effet notoire.

EFFETS INDÉSIRABLES



Tous les médicaments sont susceptibles de provoquer des effets indésirables. Si vous ressentez l'un de ces effets, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien. Ceci s'applique évidemment à tout effet indésirable, y compris ceux qui ne seraient pas indiqués ici.

Les effets indésirables fréquents

Si vous ressentez l'un de ces effets (liste non exhaustive) et que vous êtes trop incommodé, parlez-en avec votre médecin.

Troubles digestifs : nausées, vomissements, douleurs ou crampes abdominales, diarrhée ;

Troubles généraux : maux de tête, insomnie, fatigue, malaise, fièvre ;

Troubles ORL : toux ;

Troubles cutanés : boutons, perte de cheveux ;

Troubles squelettiques : troubles musculaires, douleurs articulaires ;

Analyses biologiques : il peut survenir une baisse des globules blancs (risque d'infection), des globules rouges (risque d'anémie), surtout quand la lamivudine est associée à la zidovudine. On peut également observer des anomalies des tests biologiques de la fonction hépatique ou pancréatique, notamment lors de traitement par association d'autres ARV.

Notes



.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Commandez nos outils pratiques en ligne

www.actions-traitements.org



Ligne d'écoute

01 43 67 00 00

du lundi au vendredi de 15 h à 18 h



ACTIONS TRAITEMENTS

190 boulevard de Charonne - 75020 PARIS

Tél : 01 43 67 66 00 - Fax : 01 43 67 37 00

Courriel : at@actions-traitements.org

Commandes : www.actions-traitements.org

Suivez-nous sur [facebook](#) et [twitter](#)

Ce document est rédigé et édité sous la responsabilité d'Actions Traitements, association de patients. Il n'est pas exhaustif : n'hésitez pas à contacter votre médecin ou pharmacien en cas de doute. La thérapeutique change rapidement, imposant des mises à jour régulières. Tenez-vous informé, parlez-en avec votre médecin.



infocarte

31

Édition février 2015

LAMIVUDINE Mylan



150MG



300 MG

INTI

lamivudine

3TC

générique



les outils d'Actions Traitements

POURQUOI PRENDRE LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE ?



LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE contient deux molécules antirétrovirales (ARV). Ce traitement ne peut pas guérir l'infection à VIH mais il peut la contrôler. Il a pour but d'aider votre organisme en bloquant la multiplication du virus (diminution de la charge virale), d'améliorer et de préserver vos défenses immunitaires (augmentation des CD4). Ainsi, le traitement ARV vous protège du risque d'apparition ou de rechute des maladies opportunistes.

La LAMIVUDINE et la ZIDOVUDINE sont des inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse (INTI) qui, associés à d'autres ARV, permettent de stopper la multiplication du VIH de type 1. De plus, la LAMIVUDINE est active sur le virus de l'hépatite B.

LAMIVUDINE et ZIDOVUDINE sont les Dénominations communes internationales ou (DCI) de ces deux molécules, identiques dans tous les pays. Ensemble, elles constituent le générique de COMBIVIR® et, par conséquent, ne doivent jamais lui être associées. Attention, bien que contrôlé par les médicaments, le virus est toujours présent dans l'organisme et le risque de transmission subsiste. Le préservatif est un moyen efficace de prévenir la transmission du VIH et des autres infections sexuellement transmissibles.

BIEN PRENDRE LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE



L'efficacité de votre traitement est maximale si vous respectez bien les horaires et les recommandations de prise de vos médicaments. Il est important de ne pas stopper votre traitement de votre propre initiative. Une interruption, même sur une courte période, pourrait entraîner une augmentation de votre charge virale (**par re-**

prise de la multiplication VIH). De plus, votre type de virus pourrait devenir résistant à votre traitement, c'est-à-dire insensible à l'effet de certains médicaments, ce qui pourrait le rendre plus difficile à traiter.

Tout le monde peut rencontrer à certains moments des difficultés pour suivre son traitement correctement (« être observant »). Si cela devait être votre cas, parlez-en rapidement avec votre médecin, un autre professionnel de santé (pharmacien, infirmière) ou bien encore avec une association de lutte contre le sida. Ils peuvent vous aider et vous orienter vers des consultations d'éducation thérapeutique. Ne laissez pas la situation se dégrader, réagissez. Il serait dommage qu'un traitement qui fonctionne perde de son efficacité.

Que faire si :

Vous avez pris plus que la dose prescrite. Vous pouvez présenter un risque accru de développer des effets indésirables. Contactez immédiatement votre médecin ;

Vous avez oublié de prendre votre comprimé et vous vous en apercevez dans les 6 heures, prenez la dose dès que possible. Ensuite, prenez le comprimé suivant à l'heure habituelle. Si cela fait plus de 6 heures après l'heure habituelle : demandez l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien ;

Vous avez vomi après avoir pris votre comprimé. Demandez à votre médecin ou à votre pharmacien si vous devez reprendre un comprimé. Et parlez-en à votre médecin lors de la prochaine consultation ou à votre pharmacien lors du renouvellement de votre traitement ;

Vous êtes co-infecté par le VIH et le virus de l'hépatite B (VHB), il est indispensable que votre médecin en soit informé et tienne compte de l'action de la lamivudine sur le VHB (risque d'exacerbation sévère de l'hépatite B au cas où le traitement serait arrêté).

COMMENT PRENDRE LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE ?



LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE doit être initié par des médecins expérimentés dans le traitement de l'infection par le VIH et dans le cadre d'associations ARV.

1 comprimé deux fois par jour.

LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE peut être pris au cours ou en dehors des repas.

Si vous ne pouvez pas avaler les comprimés en entier, vous pouvez les écraser et les mélanger à une petite quantité de nourriture ou de boisson, puis avaler la totalité du mélange immédiatement.

ATTENTION SOYEZ VIGILANT



Si vous avez des problèmes rénaux : si vous souffrez d'une maladie rénale (modérée à sévère), votre médecin devra modifier les doses des composants de LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE et pourra alors vous prescrire ces molécules sous leur forme individuelle. Avant de prescrire LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE, votre médecin évaluera votre fonction rénale (examens sanguins) et il surveillera vos reins pendant la durée du traitement. La prise de LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE n'est pas recommandée avec d'autres médicaments ayant une toxicité sur les reins. Si cela ne peut être évité, votre médecin surveillera alors votre fonction rénale.

Si vous avez des problèmes de foie, y compris une hépatite chronique active, parlez-en avec votre médecin. De plus, dans ce cas, la dose de l'un des composants (ZIDOVUDINE) de LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE devra être modifiée : votre médecin pourra alors vous prescrire ces molécules sous leur forme individuelle. Les patients traités par des médicaments ARV tels que LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE présentent un risque plus élevé de problèmes hépatiques. Votre médecin surveillera votre foie pendant votre traitement par ce médicament.

Si vous êtes en âge de procréer ou avez un désir de grossesse, parlez-en à votre médecin qui réévaluera éventuellement votre traitement.

N'allaitez pas pendant le traitement. La substance active de LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE passe dans le lait maternel. D'une manière générale, il est recommandé aux femmes infectées par le VIH (même traitées) de ne pas allaiter.

Le risque d'acidose lactique (excès d'acide lactique dans le sang) semble faible mais ne peut être exclu. L'apparition de nouveaux symptômes (respiration profonde et/ou rapide, malaise général, nausées, douleurs abdominales, fatigue, somnolence) doit vous inciter à consulter rapidement votre médecin.

Analyses sanguines : en cas de diminution des globules blancs (neutropénie) ou une anémie (faible nombre de globules rouges), la dose de l'un des composants de LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE devra être modifiée. Votre médecin pourra alors vous prescrire ces mo-

INTERACTIONS

Interactions avec d'autres médicaments



Prendre des ARV n'est pas anodin, ils sont susceptibles d'interagir avec d'autres traitements. Demandez toujours l'avis de votre médecin ou pharmacien avant de prendre un nouveau médicament, même acheté sans ordonnance. Prudence aussi avec les produits à base de plantes, certains aliments (patates douces, pamplemousse, jus de pamplemousse...), l'alcool et les drogues récréatives.

Certains médicaments sont à prendre avec précaution, votre médecin adaptera les doses si nécessaire.

Antibiotiques :

- avec Bactrim® (sulfaméthoxazole/triméthoprime), la posologie de LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE pourra être modifiée en cas d'insuffisance rénale. Il n'est pas recommandé d'associer de fortes doses de Bactrim®, notamment lors du traitement des pneumocystoses ou de la toxoplasmose ;

- avec Zeclar®, Naxy® (clarithromycine), respectez un intervalle d'au moins 2 heures avec votre traitement.

Médicament générique : composition et excipients

Un médicament générique est identique au médicament d'origine (dit « princeps »). Il présente la même forme (gélule, comprimé, solution...) et il a la même composition qualitative et quantitative en principe(s) actif(s). Le principe actif est exactement le même : présent dans la même quantité que dans le médicament d'origine, il est « bioéquivalent » (c'est à dire qu'il engendre les mêmes effets) et tout aussi efficace. Entre les deux médicaments, seule une chose peut effectivement différer : les composants d'enrobage, appelés excipients.

Comme le médicament d'origine, la LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE Mylan ne contient aucun excipient à effet notoire.

EFFETS INDÉSIRABLES



Tous les médicaments sont susceptibles de provoquer des effets indésirables. Si vous ressentez l'un de ces effets, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien. Ceci s'applique évidemment à tout effet indésirable, y compris ceux qui ne seraient pas indiqués ici.

Les effets indésirables fréquents

Si vous ressentez l'un de ces effets (liste non exhaustive) et que vous êtes trop incommodé, parlez-en avec votre médecin.

Troubles digestifs : nausées, vomissements, douleur ou crampes abdominales, diarrhée ;

Troubles généraux : maux de tête, insomnie, fatigue, malaise, fièvre, vertiges ;

Troubles ORL : toux ;

Troubles cutanés : boutons, perte de cheveux ;

Troubles squelettiques : faiblesse et douleurs musculaires, douleurs articulaires ;

Analyses biologiques : il peut survenir une baisse des globules blancs (risque d'infection), des globules rouges (risque d'anémie) et des pla-

quettes (risque de saignements). On peut également observer des anomalies des tests biologiques de la fonction hépatique ou pancréatique.

Notes



.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Commandez nos outils pratiques en ligne

www.actions-traitements.org



Ligne d'écoute

01 43 67 00 00

du lundi au vendredi de 15 h à 18 h



ACTIONS TRAITEMENTS

190 boulevard de Charonne - 75020 PARIS
Tél : 01 43 67 66 00 - Fax : 01 43 67 37 00
Courriel : at@actions-traitements.org
Commandes : www.actions-traitements.org
Suivez-nous sur [facebook](#) et [twitter](#)

Ce document est rédigé et édité sous la responsabilité d'Actions Traitements, association de patients. Il n'est pas exhaustif : n'hésitez pas à contacter votre médecin ou pharmacien en cas de doute. La thérapeutique change rapidement, imposant des mises à jour régulières. Tenez-vous informé, parlez-en avec votre médecin.



infocarte 33

Édition février 2015

LAMIVUDINE-ZIDOVUDINE Mylan



INTI

lamivudine

3TC

INTI

zidovudine

AZT/ZDV

générique



NEVIRAPINE Mylan

POURQUOI PRENDRE NEVIRAPINE ?



NEVIRAPINE est un médicament antirétroviral (ARV) toujours indiqué en association avec au moins deux autres ARV, chez les patients infectés par le VIH. Ce traitement ne peut pas guérir l'infection à VIH mais contribue à la contrôler. Il a pour but d'aider votre organisme en bloquant la multiplication du virus (diminution de la charge virale), d'améliorer et de préserver vos défenses immunitaires (augmentation des CD4). Ainsi, le traitement ARV vous protège du risque d'apparition ou de rechute des maladies opportunistes.

NEVIRAPINE est un inhibiteur non nucléosidique de la transcriptase inverse (INNTI), qui, associé à d'autres ARV, permet de stopper la multiplication du VIH de type 1.

Nevirapine est la Dénomination commune internationale (DCI) de cette molécule, identique dans tous les pays. Elle est le générique de VIRAMUNE® et, par conséquent, ne doit en aucun cas lui être associée.

Bien que contrôlé par les médicaments, le virus est toujours présent dans l'organisme et le risque de transmission subsiste. Le préservatif est un moyen efficace de prévenir la transmission du VIH et des autres infections sexuellement transmissibles.

BIEN PRENDRE NEVIRAPINE



L'efficacité de votre traitement est maximale si vous respectez bien les horaires et les recommandations de prise de vos médicaments. Il est important de ne pas stopper votre traitement de votre propre initiative. Une interruption, même sur une courte période, pourrait entraîner une augmentation de votre charge virale (**par reprise de la multiplication VIH**). De plus, votre type de virus pourrait devenir résistant à votre traitement, c'est-à-dire insensible à l'effet de certains médicaments, ce qui pourrait le rendre plus difficile à traiter.

Tout le monde peut rencontrer à certains moments des difficultés pour suivre son traitement correctement (« **être observant** »). Si cela devait être votre cas, parlez-en rapidement avec votre médecin, un autre professionnel de santé (pharmacien, infirmière) ou bien encore avec une association de lutte contre le sida. Ils peuvent vous aider et vous orienter vers des consultations d'éducation thérapeutique. Ne laissez pas la situation se dégrader, réagissez. Il serait dommage qu'un traitement qui fonctionne perde de son efficacité.

Que faire si :

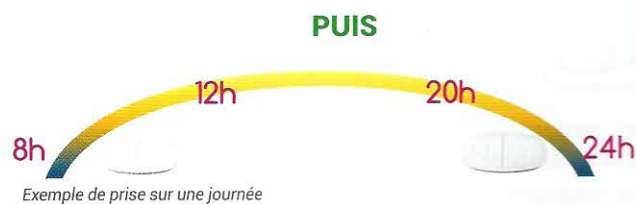
Vous avez pris plus que la dose prescrite. Vous pouvez présenter un risque accru de développer des effets indésirables. Contactez immédiatement votre médecin, votre pharmacien ou le service d'urgence de l'hôpital le plus proche pour avis ;

Vous avez oublié de prendre votre comprimé de NEVIRAPINE et vous vous en apercevez dans les 8 heures, prenez un comprimé dès que possible. Ensuite, prenez le comprimé suivant à l'heure de prise habituelle. Si cela fait plus de 8 heures après l'heure habituelle : ne prenez pas la dose oubliée. Prenez le comprimé suivant à l'heure prévue ;

Vous avez vomi après avoir pris votre comprimé, demandez à votre médecin ou votre pharmacien si vous devez reprendre un comprimé. Et parlez-en à votre médecin lors de la prochaine consultation ou à votre pharmacien lors du renouvellement de votre traitement ;

Vous êtes co-infectés par le VIH et le virus de l'hépatite B (VHB) : il est indispensable que votre médecin en soit informé pour exercer une surveillance particulière de votre fonction hépatique.

COMMENT PRENDRE NEVIRAPINE ?



NEVIRAPINE doit être initié par des médecins expérimentés dans le traitement de l'infection par le VIH. Il ne doit jamais être pris en monothérapie. Le traitement par NEVIRAPINE doit être instauré progressivement pour réduire les risques d'intolérance.

Pendant les 14 premiers jours : 1 comprimé à 200 mg par jour.

À partir du quinzième jour : 1 comprimé à 200 mg deux fois par jour.

Si des troubles (notamment cutanés) surviennent durant les 14 premiers jours, n'augmentez pas la dose, même si vous arrivez au quinzième jour. Contactez votre médecin qui décidera de la suite du traitement.

Il est recommandé d'avaler les comprimés avec un grand verre d'eau, avec ou sans nourriture, et de ne pas les mâcher, les croquer, ni les écraser.

ATTENTION SOYEZ VIGILANT



Si vous avez des problèmes de foie ou des antécédents de maladie du foie, y compris une hépatite chronique active, parlez-en à votre médecin. Si vous souffrez d'une insuffisance hépatique sévère, NEVIRAPINE ne doit pas être utilisée. Les patients traités par des médicaments antirétroviraux tels que NEVIRAPINE présentent un risque plus élevé de problèmes hépatiques sévères pouvant nécessiter l'arrêt du traitement, notamment durant les 18 premières semaines. Votre médecin surveillera votre foie pendant votre traitement.

Si vous utilisez une contraception orale (pilule progestative ou œstroprogestative) : NEVIRAPINE diminue l'efficacité de ces contraceptifs. Vous devez utiliser une autre méthode contraceptive en complément (par ex. préservatifs).

Si vous avez un désir de grossesse, parlez-en à votre médecin. Le médecin et vous déciderez du meilleur traitement à prendre dans ce cas particulier.

N'allaitez pas pendant le traitement par NEVIRAPINE. Cette molécule passe dans le lait maternel. D'une manière générale, il est recommandé aux femmes infectées par le VIH (même traitées) de ne pas allaiter.

Surveillez votre peau : des éruptions cutanées graves peuvent survenir chez des patients traités par NEVIRAPINE, généralement au cours des quatre premiers mois de traitement. Si vous avez des boutons, des taches avec éventuellement un gonflement de la peau, consultez immédiatement votre médecin. Si cela se produit au cours des deux premières semaines de traitement, consultez rapidement votre médecin qui déterminera la marche à suivre.

Une surveillance biologique avant et sous traitement est impérative (dosage des transaminases) : en effet, la prise de ce traitement peut entraîner des anomalies de la fonction hépatique, notamment en cas de co-infection par les virus de l'hépatite B ou C.

INTERACTIONS

Avec votre traitement, vous ne devez pas prendre :

Médications à base de plantes contenant du millepertuis (ou *Hypericum perforatum*).

Interactions avec d'autres médicaments



Prendre des ARV n'est pas anodin, ils sont susceptibles d'interagir avec d'autres traitements. Demandez toujours l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien avant de prendre un nouveau médicament, même acheté sans ordonnance. Prudence aussi avec les produits à base de plantes, certains aliments (patates douces, pamplemousse, jus de pamplemousse...), l'alcool et les drogues récréatives.

Certains médicaments sont à prendre avec précaution, votre médecin adaptera les doses si nécessaires.

Les contraceptifs oraux comme méthode unique de contraception sont déconseillés sous NEVIRAPINE. Une méthode de contraception mécanique (par exemple, préservatif) devra être utilisée en association ;

Anticoagulants : Coumadine® (*warfarine*), (Mini)-Sintrom® (*acénocoumarol*), Previscan® (*fluindione*) : surveillance accrue de l'INR ;

Antibiotiques : Zeclar®, Naxy® (*clarithromycine*) : respectez un intervalle d'au moins 2 heures avec votre traitement ;

Antifongiques/antiparasitaires : Triflucan® (*fluconazole*), Sporanox® (*itraconazole*) ;

Traitement de la dépendance aux opiacés : méthadone.

Médicament générique : composition et excipients

Un médicament générique est identique au médicament d'origine (dit « princeps »). Il présente la même forme (gélule, comprimé, solution...) et il a la même composition qualitative et quantitative en principe(s) actif(s). Le principe actif est exactement le même : présent dans la même quantité que dans le médicament d'origine, il est « bioéquivalent » (c'est à dire qu'il engendre les mêmes effets) et tout aussi efficace. Entre les deux médicaments, seule une chose peut effectivement différer : les composants d'enrobage, appelés excipients.

La NEVIRAPINE Mylan contient le même excipient à effet notoire que le médicament d'origine : le lactose.

EFFETS INDÉSIRABLES



Tous les médicaments sont susceptibles de provoquer des effets indésirables. Si vous ressentez l'un de ces effets, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien. Ceci s'applique évidemment à tout effet indésirable, y compris ceux qui ne seraient pas indiqués ici.

Consultez rapidement votre médecin si vous présentez un des symptômes suivants :

- **des problèmes cutanés** (boutons, rougeurs) ou accompagnés de signes généraux tels que fièvre, lésions de la bouche, conjonctivite, gonflement du visage, douleurs musculaires ou dans les articulations. Votre médecin vous indiquera peut-être d'arrêter votre traitement. N'augmentez pas la posologie de NEVIRAPINE si vous avez de tels symptômes. Une surveillance étroite est nécessaire pendant les 4-5 premiers mois du traitement (et surtout les six premières semaines) ;
- **des nausées**, une perte d'appétit, la peau jaune, des selles décolorées et des douleurs au niveau du foie : ils peuvent être évocateurs d'une hépatite et doivent vous inciter à consulter immédiatement votre médecin.

Les effets indésirables fréquents

De façon beaucoup plus fréquente, d'autres effets indésirables peuvent survenir. Ils sont bien moins graves et la plupart sont temporaires (2 à 6 semaines). Si vous ressentez l'un de ces effets (liste non exhaustive) et que vous êtes trop incommodé, parlez-en avec votre médecin.

Troubles cutanés : éruptions cutanées (boutons rouges ou taches avec parfois des ampoules et un gonflement de la peau), rougeur, démangeaisons ;

Troubles digestifs : nausées, vomissements, douleurs abdominales, diarrhée ;

Troubles généraux : fièvre, fatigue, douleurs musculaires ;

Troubles du système nerveux : maux de tête ;

Modification de la répartition de la masse grasse corporelle (lipodystrophie) : les traitements par association d'ARV ont été associés, chez les patients infectés par le VIH, à une redistribution de la masse grasse corporelle ;

Des analyses sanguines peuvent également montrer une : augmentation des enzymes hépatiques, une diminution des globules blancs (risque d'infections), une anémie (faible nombre de globules rouges).

Commandez nos outils pratiques en ligne

www.actions-traitements.org



Ligne d'écoute

01 43 67 00 00

du lundi au vendredi de 15 h à 18 h



ACTIONS TRAITEMENTS

190 boulevard de Charonne - 75020 PARIS

Tél : 01 43 67 66 00 - Fax : 01 43 67 37 00

Courriel : at@actions-traitements.org

Commandes : www.actions-traitements.org

Suivez-nous sur [facebook](#) et [twitter](#)

Ce document est rédigé et édité sous la responsabilité d'Actions Traitements, association de patients. Il n'est pas exhaustif : n'hésitez pas à contacter votre médecin ou pharmacien en cas de doute. La thérapeutique change rapidement, imposant des mises à jour régulières. Tenez-vous informé, parlez-en avec votre médecin.



infocarte 32

Édition février 2015

NEVIRAPINE Mylan



200MG

INNTI

névirapine

NVP

générique





POURQUOI PRENDRE SOVALDI® ?

SOVALDI® est un médicament antiviral qui contient du sofosbuvir, un inhibiteur de polymérase, actif sur le virus de l'hépatite C (VHC). Il est toujours associé à d'autres médicaments et prescrit uniquement chez l'adulte (18 ans et plus) dans le cadre du traitement de l'hépatite C chronique.

Il a pour but de bloquer la multiplication du VHC.

SOVALDI® est associé à la ribavirine ; au peg-interféron alpha, plus la ribavirine ; ou à d'autres médicaments anti-VHC en cours de développement. Cette association permet d'éliminer la présence du virus dans votre organisme et d'arrêter la progression de la maladie hépatique.

Ce traitement est initié et surveillé par un médecin expérimenté. Sa durée dépend des médicaments co-administrés et du génotype du VHC. Elle peut être de 12 à 24 semaines.

BIEN PRENDRE SOVALDI®



L'efficacité de votre traitement est maximale si vous respectez bien les horaires et les recommandations de prise de vos médicaments. Il est important de ne pas stopper votre traitement de votre propre initiative.

Tout le monde peut rencontrer à certains moments des difficultés pour suivre son traitement correctement (« être observant »). Si cela devait être votre cas, parlez-en rapidement avec votre médecin, un autre professionnel de santé (pharmacien, infirmière) ou une association spécialisée dans l'information sur le VHC. Ceux-ci peuvent vous aider et vous orienter vers des consultations d'éducation thérapeutique afin que cette situation ne se dégrade pas.

Que faire si :

Vous avez pris plus que la dose prescrite : vous devez contacter immédiatement votre médecin ou le service des Urgences le plus proche, pour conseil. Conservez le flacon de comprimés avec vous, pour pouvoir décrire facilement ce que vous avez pris.

Vous avez oublié de prendre votre comprimé de SOVALDI® :

- si vous vous en rendez compte dans les 18 heures qui suivent l'heure de prise habituelle, vous devez prendre le comprimé le plus tôt possible. Prenez ensuite la dose suivante comme prévu ;

- si vous vous en rendez compte plus de 18 heures après l'heure de prise habituelle, attendez et prenez la dose suivante comme prévu. Ne prenez pas une double dose.

Vous avez vomi après avoir pris votre comprimé de SOVALDI® :

- si cela fait moins de 2 heures, prenez un autre comprimé.
- si vous vomissez plus de 2 heures après la prise, il est inutile de prendre un autre comprimé : attendez l'heure de la prochaine prise.

COMMENT PRENDRE SOVALDI® ?



Vous devez prendre 1 comprimé dosé à 400 mg 1 fois par jour, par voie orale, à la même heure tous les jours, avec de la nourriture. Votre médecin vous dira combien de temps prendre ce médicament et ceux qui l'accompagnent, puisque SOVALDI® doit toujours être utilisé en association.

Le comprimé de SOVALDI® ne doit pas être coupé, croqué ou écrasé.

Il n'est pas recommandé de réduire la dose de SOVALDI®.

ATTENTION SOYEZ VIGILANT



Le sofosbuvir doit être prescrit en association avec d'autres médicaments pour le traitement de l'infection à VHC.

En cas d'effet indésirable grave lié au peg-interféron alpha, celui-ci peut être réduit voire arrêté ; le traitement par SOVALDI® peut alors être poursuivi avec la ribavirine seule.

En cas de survenue d'anomalie biologique ou clinique due à la ribavirine, celle-ci peut être réduite, ou arrêtée.

Attention : en cas d'arrêt définitif de tous les médicaments utilisés en association avec le sofosbuvir, **celui-ci doit être arrêté.**

Il est très important de consulter les notices des médicaments prescrits en association avec le sofosbuvir.

Si vous souffrez d'une maladie rénale sévère, SOVALDI® ne vous est pas recommandé. Avant de vous prescrire ce médicament, votre médecin évaluera votre fonction rénale (examens sanguins) et surveillera vos reins pendant la durée du traitement.

Si vous êtes en âge de procréer :

- lorsque le sofosbuvir est utilisé en association avec la ribavirine, ou le peg-interféron alpha plus la ribavirine, les femmes et les hommes en âge de procréer ou leurs partenaires sexuel(le)s

doivent utiliser une méthode de contraception efficace pendant le traitement, et jusqu'à 7 mois après la fin du traitement, comme cela est recommandé **dans la notice de la ribavirine (consultez-la pour plus d'informations ou parlez-en avec votre médecin ou avec votre pharmacien).**

- toutes les précautions doivent être prises afin d'éviter une grossesse chez les patientes et chez les partenaires féminines des patients prenant de la ribavirine. Aucune méthode contraceptive n'étant totalement fiable, il est impératif que les femmes en âge de procréer et leurs partenaires utilisent simultanément deux méthodes contraceptives efficaces, pendant le traitement et dans les 6 à 7 mois qui suivent la fin du traitement.

N'allaitez pas pendant le traitement. Un risque pour les nourrissons ne peut être exclu. Par conséquent, le sofosbuvir ne doit pas être utilisé pendant l'allaitement.

Si vous devez conduire : fatigue, troubles de l'attention, vertiges et vision floue ont été rapportés. Ne conduisez qu'en l'absence de ces effets indésirables.

INTERACTIONS

Les antiviraux peuvent interagir avec d'autres médicaments. Demandez toujours l'avis de votre médecin avant de prendre un nouveau médicament, même sans ordonnance. Prudence aussi avec les produits à base de plantes, certains aliments (jus de pamplemousse...), l'alcool et les drogues récréatives. Certains médicaments ou leurs génériques nécessitent des précautions particulières. Votre médecin adaptera les doses, si nécessaire.

Avec SOVALDI®, vous ne devez pas prendre* :

Antiépileptiques : Tegretol® (carbamazépine), Dihydan® (phénytoïne), Gardenal®, Alepsal® (phénobarbital), Trileptal® (oxcarbamazépine).

Antituberculeux : Rifadine® (rifampicine), Ansatispine® (rifabutine).

Médications à base de plantes : le millepertuis sous toutes ses présentations dont Mildac®, Procalmil®, Prosoft®, Euphypertuis®.

Psychostimulant : Modiodal® (modafinil).

Ces médicaments diminuent l'efficacité de SOVALDI®.

Antiprotéases anti-VHC : Victrelis® (bocéprevir) et Incivo® (télaprévir) sont déconseillés.

SOVALDI® ne doit pas être utilisé seul.

Notes



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

EFFETS INDÉSIRABLES



Au cours du traitement par le sofosbuvir, en association avec la ribavirine, ou le peg-interféron alpha et la ribavirine, les effets indésirables les plus fréquemment rapportés sont ceux qui correspondent aux traitements par ribavirine et peg-interféron alpha.

Consultez les notices de tous les médicaments prescrits en association avec le sofosbuvir.

Tous les médicaments sont susceptibles de provoquer des effets indésirables. Si vous ressentez un quelconque effet, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien. Ceci s'applique évidemment à tout effet, y compris ceux indiqués ici.

Les effets indésirables fréquents

Troubles digestifs : nausées, vomissements, diarrhée.

Troubles du système nerveux : maux de tête, insomnies, baisse de la concentration.

Troubles généraux : fièvre, perte d'appétit, perte de poids, fatigue, anxiété.

Troubles cutanés : démangeaisons.

Troubles visuels : vision floue.

Troubles respiratoires : dyspnée d'effort (essoufflement), toux.

Troubles des défenses immunitaires : rhume, pharyngite.

Troubles musculo-squelettiques : douleurs dans le dos et les articulations.

Des analyses sanguines peuvent montrer une diminution du nombre de globules rouges (anémie), de globules blancs (risque de vulnérabilité aux infections), de plaquettes, et une augmentation de la bilirubine.

Commandez nos outils pratiques en ligne

www.actions-traitements.org



Ligne d'écoute

01 43 67 00 00

du lundi au vendredi de 15 h à 18 h



ACTIONS TRAITEMENTS

190 boulevard de Charonne - 75020 PARIS

Tél : 01 43 67 66 00 - Fax : 01 43 67 37 00

Courriel : at@actions-traitements.org

Commandes : www.actions-traitements.org

Suivez-nous sur **facebook** et **twitter**

Ce document est rédigé et édité sous la responsabilité d'Actions Traitements, association de patients. Il n'est pas exhaustif : n'hésitez pas à contacter votre médecin ou pharmacien en cas de doute. La thérapeutique change rapidement, imposant des mises à jour régulières. Tenez-vous informé, parlez-en avec votre médecin.



infocarte 28

Édition juin 2014

SOVALDI®



400 MG

**inhibiteur de la polymérase
NS5B**

sofosbuvir





POURQUOI PRENDRE STRIBILD® ?

Votre traitement STRIBILD® est composé de trois molécules antirétrovirales (ARV) : ténofovir et emtricitabine, de la famille des inhibiteurs de la transcriptase inverse ; et elvitégravir, de la famille des inhibiteurs de l'intégrase. À ces trois molécules s'ajoute le cobicistat dont le seul rôle est d'augmenter l'effet de l'elvitégravir.

STRIBILD® ne peut pas guérir l'infection à VIH mais il peut la contrôler. Il a pour but d'aider votre organisme en bloquant la multiplication du virus (diminution de la charge virale), d'améliorer et de préserver vos défenses immunitaires (augmentation des CD4). Ainsi, il vous protège du risque d'apparition ou de rechute des maladies opportunistes. De plus, emtricitabine et ténofovir sont très actifs sur le virus de l'hépatite B.

Attention, bien que contrôlé par les médicaments, le virus reste présent dans l'organisme et le risque de transmission subsiste. Le préservatif est un moyen efficace de prévenir la transmission du VIH et des autres infections sexuellement transmissibles.

BIEN PRENDRE STRIBILD®



L'efficacité de votre traitement est maximale si vous respectez bien les horaires et les recommandations de prise de vos médicaments. Il est important de ne pas stopper votre traitement de votre propre initiative. Une interruption, même sur une courte période, pourrait entraîner une augmentation de votre charge virale (**par reprise de la multiplication du VIH**). De plus, votre type de virus pourrait devenir résistant au traitement, c'est-à-dire insensible à l'effet de certains médicaments, ce qui pourrait le rendre plus difficile à traiter.

Tout le monde peut rencontrer à certains moments des difficultés pour suivre son traitement correctement (« être observant »). Si cela devait être votre cas, parlez-en rapidement avec votre médecin, un autre professionnel de santé (pharmacien, infirmière) ou bien encore avec une association de lutte contre le sida. Ceux-ci peuvent vous aider et vous orienter vers des consultations d'éducation thérapeutique. Ne laissez pas la situation se dégrader, réagissez. Il serait dommage qu'un traitement qui fonctionne perde de son efficacité.

Que faire si :

Vous avez pris plus que la dose prescrite : vous pouvez présenter un risque accru de développer des effets indésirables. Contactez immédiatement votre médecin.

Vous avez oublié de prendre votre comprimé de STRIBILD® :

- vous vous en apercevez dans les 18 heures : prenez le comprimé dès que possible (toujours avec de la nourriture). Ensuite prenez le comprimé suivant à l'heure habituelle.

- vous vous en apercevez plus de 18 heures après l'heure de prise habituelle : ne prenez pas le comprimé oublié. Prenez le comprimé suivant à l'heure prévue.

Vous avez vomi après avoir pris votre comprimé de STRIBILD® :

• si cela fait moins d'une heure, prenez un autre comprimé (toujours avec de la nourriture) ;

• si cela fait plus d'une heure, vous n'avez pas besoin de prendre un autre comprimé. Prenez le comprimé suivant à l'heure habituelle. Parlez-en à votre médecin lors de la prochaine consultation ou à votre pharmacien lors du renouvellement de votre traitement.

Vous êtes co-infecté par le VIH et le virus de l'hépatite B ou C (VHB ou VHC) : il est indispensable que votre médecin en soit informé et tienne compte de l'action de STRIBILD® sur le VHB ou le VHC (risque d'aggravation de l'hépatite au cas où le traitement serait arrêté).

COMMENT PRENDRE STRIBILD® ?



Vous devez prendre un comprimé une fois par jour, à la même heure tous les jours, avec un repas, même léger. Attention, une boisson nutritionnelle ou un substitut de repas ne suffisent pas.

Les comprimés ne doivent pas être coupés, croqués ou écrasés.

ATTENTION SOYEZ VIGILANT



STRIBILD® est un traitement complet contre le VIH, il ne doit pas être pris avec d'autres médicaments antirétroviraux.

Si vous souffrez d'une maladie rénale, STRIBILD® ne vous est pas recommandé. Avant de prescrire ce médicament, votre médecin évaluera votre fonction rénale (examens sanguins) et surveillera vos reins pendant le traitement. La prise de STRIBILD® n'est pas recommandée avec d'autres médicaments ayant une toxicité sur les reins, ni en cas d'antécédents de toxicité rénale sous ténofovir (qui est présent dans Viread®, Truvada®, Atripla®, Eviplera®).

Si vous avez des problèmes de foie, y compris une hépatite chronique active, parlez-en avec votre médecin. Les personnes traitées par des médicaments antirétroviraux tels que STRIBILD® ont un risque plus important de problèmes hépatiques. Une surveillance médicale du foie est nécessaire pendant la durée de votre traitement. L'absorption d'alcool peut également accroître le risque d'atteinte hépatique.

Si vous êtes en âge de procréer ou avez un désir de grossesse, parlez-en à votre médecin qui réévaluera éventuellement votre traitement ou prescrira une contraception adaptée et compatible avec celui-ci.

N'allaitez pas pendant le traitement, les substances actives de STRIBILD® pourraient passer dans le lait maternel. D'une manière générale, il est recommandé aux femmes infectées par le VIH, même traitées, de ne pas allaiter.

Si vous êtes diabétique, en excès de poids, ou si votre cholestérol est élevé, la prise de STRIBILD® peut entraîner une augmentation du taux de sucre (risque de troubles diabétiques) et de graisses (triglycérides) dans le sang, et modifier la répartition des graisses corporelles. Votre médecin vous prescrira la surveillance biologique nécessaire.

Aptitude à conduire : prudence en cas de conduite de véhicule ou d'utilisation de machines (risques de vertiges, d'étourdissements).

INTERACTIONS

Les antirétroviraux peuvent interagir avec d'autres médicaments. Demandez toujours l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien avant de prendre un nouveau médicament, même sans ordonnance. Prudence aussi avec les produits à base de plantes, certains aliments (jus de pamplemousse...), l'alcool et les drogues récréatives.

Avec STRIBILD®, vous ne devez pas prendre* :

Antimigraigneux : Diergospray® (dihydroergotamine), Gynergene caféine® (ergotamine).

Antiépileptiques : Tégréto® (carbamazépine), Alepsal®, Aparoxal®, Gardenal® (phénobarbital), Di-hydan® (phenytoïne).

Médicament contre le cholestérol : simvastatine.

Médicament de l'hypertrophie bénigne de la prostate : alfuzosine.

Anti-arythmiques : amiodarone, quinidine.

Médicaments de l'hépatite C : Victrelis® (bocéprévir).

Médications contenant du millepertuis, de la levure de riz rouge.

Médicament de la tuberculose : rifampicine.

Neuroleptique : Orap® (pimozide).

Interactions avec d'autres médicaments*



Compléments vitaminés : vous devez espacer la prise de STRIBILD® de ces compléments d'au moins 4 heures pour ne pas nuire à l'efficacité de votre traitement.

Traitement des brûlures gastriques : Gastropax®, Gastropulgit®, Gelox®, Maalox®, Marga®, Moxydar®, Pepsiduo®, Topaal®, Xolaam® (hydroxyde d'aluminium et/ou de magnésium). À prendre au moins 4 heures avant ou après STRIBILD®, dont ils peuvent modifier l'absorption.

Traitements des maladies cardiovasculaires : Antiarythmiques : digoxine, disopyramide, flécaïnide, propafénone. Antihypertenseurs : métoprolol, amlodipine, diltiazem, fêlodipine, nifédipine, nicardipine, vérapamil. Anticoagulants : Coumadine® (warfarine), Pradaxa® (dabigatran). Médicament contre le cholestérol : atorvastatine.

Antidiabétique : metformine. **Antidépresseur** : Seroplex® (escitalopram).

Traitement de la crise de goutte : Colchimax® (colchicine).

Traitement de l'asthme : Seretide®, Serevent® (salmétérol).

Corticoïdes inhalés : Flixotide® (fluticasone).

Sédatifs : Buspar® (buspirone), Tranxene® (clorzépatate), Valium® (diazépam), Nuctalon® (estazolam), zolpidem.

Antibiotiques : Ansatipine® (rifabutine), Ketek® (télithromycine), clarithromycine.

Antifongiques/antiparasitaires : Sporanox® (itraconazole), Vfend® (voriconazole).

Stimulants de l'érection : Viagra® (sildénafil), Cialis® (tadalafil), Levitra® (vardenafil).

Pilules contraceptives : ces médicaments, comme seule méthode de contraception, sont déconseillés.

* Certains médicaments ne sont désignés que par leur DCI (dénomination commune internationale), soit le nom de la molécule active, que vous retrouverez sur la boîte de la spécialité délivrée (générique) ou sous son nom commercial.

EFFETS INDÉSIRABLES



Tous les médicaments peuvent provoquer des effets indésirables qui sont pour la plupart bénins et temporaires (2 à 6 semaines). Si vous ressentez l'un de ces effets (liste non exhaustive) et que vous êtes trop incommodé, parlez-en avec votre médecin.

Les effets indésirables les plus fréquents

Troubles digestifs : nausées, diarrhée, vomissements, douleurs abdominales, flatulences, problèmes de digestion entraînant une gêne après les repas, constipation, gaz.

Troubles du système nerveux : maux de tête, insomnies, rêves anormaux, vertiges.

Troubles généraux : réactions allergiques, fatigue, perte d'appétit, douleurs.

Troubles cutanés : éruptions cutanées (boutons rouges ou taches, avec parfois des ampoules et un gonflement de la peau), démangeaisons, modifications de la couleur de la peau.

Troubles musculaires et osseux : douleurs musculaires, douleurs articulaires, douleurs dorsales, faiblesse musculaire.

Des analyses sanguines peuvent montrer : une altération de la fonction rénale ; une diminution du taux de phosphate, de la créatine kinase (accompagnée parfois de douleurs musculaires) ; une augmentation du sucre, des triglycérides ou de la bilirubine, des transaminases ; une diminution du nombre de globules blancs (risque de vulnérabilité aux infections).

Notes



Commandez nos outils pratiques en ligne

www.actions-traitements.org



Ligne d'écoute

01 43 67 00 00

du lundi au vendredi de 15 h à 18 h

at
actions traitements
Association de patients agréée

ACTIONS TRAITEMENTS

190 boulevard de Charonne - 75020 PARIS
Tél : 01 43 67 66 00 - Fax : 01 43 67 37 00
Courriel : at@actions-traitements.org
Commandes : www.actions-traitements.org
Suivez-nous sur **facebook** et **You Tube**.

Ce document est rédigé et édité sous la responsabilité d'Actions Traitements, association de patients. Il n'est pas exhaustif : n'hésitez pas à contacter votre médecin ou pharmacien en cas de doute. La thérapeutique change rapidement, imposant des mises à jour régulières. Tenez-vous informé, parlez-en avec votre médecin.



infocarte 27

Édition juin 2014

STRIBILD®

200 MG + 245 MG + 150 MG + 150 MG

INTI

emtricitabine

FTC

INTI

ténofovir disoproxil

TDF

INHIBITEUR
D'INTÉGRASE

elvitégravir

EVG

BOOSTER

cobicistat

COBI

at-pratique
les outils d'Actions Traitements

INTERACTIONS

Avec votre traitement, vous ne devez pas prendre :

Médications à base de plantes : le millepertuis sous toutes ses présentations dont Mildac®, Procalmil®, Prosoft®, Euphyvertuis®.

Ces médicaments peuvent diminuer l'efficacité de TIVICAY® et des médicaments qui y sont associés.



Interactions avec d'autres médicaments

Prendre des antirétroviraux n'est pas anodin. Ils sont susceptibles d'interagir avec d'autres traitements. Demandez toujours l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien avant de prendre un nouveau médicament, même acheté sans ordonnance. Prudence aussi avec les produits à base de plantes, certains aliments (jus de pamplemousse...), l'alcool et les drogues récréatives.

Certains médicaments nécessitent des précautions particulières ou sont à éviter. Votre médecin adaptera les doses si nécessaire ou bien préconisera une surveillance plus rapprochée.

Compléments multivitaminés : à prendre à distance de TIVICAY®, soit 2 heures après ou 6 heures avant.

Traitement des brûlures gastriques ou reflux gastro-œsophagien : Gastropax®,

Gastropulgit®, Gelox®, Maalox®, Moxydar®, Pepsiduo®, Phosphalugel®, Rocgel®, Topaal®, Xolaam® (hydroxyde d'aluminium et/ou de magnésium), Gaviscon®, Gavisconell®, Neutroses®, Rennie® (carbonate de calcium). Ces médicaments sont à prendre à distance du TIVICAY®, soit 2 heures après ou 6 heures avant.

Supplémentation en fer et en calcium : à prendre à distance de TIVICAY®, soit 2 heures après ou 6 heures avant.

Antiépileptiques : Gardenal®, Alepsal®, Kaneuron® (phénobarbital), Di-Hydan® (phénytoïne), Tegretol® (carbamazépine), Trileptal® (oxcarbazépine).

Traitement du diabète : Glucophage®, Glucovance® (metformine) ou tout médicament contenant de la metformine en association (Janumet®, Komboglyse®, Velmetia®, Eucreas®, Icandra®).

Antiarythmique : dofétilide.

Antibiotiques utilisés contre certaines infections comme la tuberculose : Rifadine®, Rifater®, Rifinah®, Rimactan® (rifampicine).

EFFETS INDÉSIRABLES



Tous les médicaments sont susceptibles de provoquer des effets indésirables. Si vous ressentez un quelconque effet, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien. Cela s'applique évidemment à tout effet qui ne serait pas indiqué ici.

Consultez rapidement votre médecin si vous constatez l'apparition ou l'aggravation de certains symptômes :

Éruption cutanée sévère ou éruption cutanée accompagnée de fièvre, malaise général, fatigue, douleurs musculaires ou articulaires, lésions buccales, conjonctivite, gonflement de la face ; jaunissement de la peau ou du blanc des yeux ; fragilisation osseuse (accompagnée de douleurs ou parfois de fractures). Cela peut signifier une hypersensibilité à l'un des médicaments de votre traitement.

Les effets indésirables fréquents

De façon beaucoup plus fréquente, d'autres effets indésirables peuvent survenir. Ils sont bien moins graves et la plupart sont temporaires (2 à 6 semaines). Si vous ressentez l'un de ces effets et que vous êtes trop incommodé, parlez-en avec votre médecin.

Troubles généraux : maux de tête, vertiges, fatigue, insomnies.

Au niveau cutané : éruptions cutanées, démangeaisons.

Troubles digestifs : nausées, vomissements, diarrhée, douleur ou gêne abdominale et rarement, baisse ou augmentation de l'appétit.

Des analyses sanguines peuvent montrer une augmentation du taux de créatine kinase (rarement accompagnée de douleurs et faiblesses musculaires) ; des enzymes du foie (ALAT et ASAT) et de la bilirubine ; du taux de créatinine.



LIGNE D'ÉCOUTE

01 43 67 00 00

du lundi au vendredi de 15 h à 18 h

COMMANDEZ NOS OUTILS EN LIGNE

www.actions-traitements.org



infocarte 29

Édition septembre 2014

TIVICAY®



50 MG

Inhibiteur d'intégrase

Dolutégravir



ACTIONS TRAITEMENTS

190 boulevard de Charonne - 75020 PARIS

Tél : 01 43 67 66 00 - Fax : 01 43 67 37 00

Courriel : at@actions-traitements.org

Commandes : www.actions-traitements.org

Suivez-nous sur **facebook** et **You Tube**.

Ce document est rédigé et édité sous la responsabilité d'Actions Traitements, association de patients. Il n'est pas exhaustif ; n'hésitez pas à contacter votre médecin ou pharmacien en cas de doute. La thérapeutique change rapidement, imposant des mises à jour régulières. Tenez-vous informé, parlez-en avec votre médecin.



les outils d'Actions Traitements